

VACANCES D'ÉTÉ À L'ÉTRANGER

Le Ramadan bouscule les habitudes des Algériens

Cette année, les Algériens habitués à passer leurs vacances d'été à l'étranger devront organiser leur agenda en fonction du mois de ramadan, attendu en pleine période touristique. Si le problème se pose avec moins de contraintes pour ceux qui ont choisi de «consommer» leur congé au pays, pour d'autres, qui projettent de traverser les frontières, ils devront retourner les dates dans tous les sens avant de dégager un créneau pour leurs vacances qui prendra en compte le mois sacré et les vacances scolaires.

Lotfi Mérad - Alger

(Le Soir) - La saison touristique de cette année sera marquée par un invité de marque. Le mois sacré de ramadan. Un mois où les Algériens ont leurs habitudes. Privations, dîners copieux et soirées en famille. Des constantes que les «abonnés» aux voyages à l'étranger auront beaucoup de mal à honorer sous un parasol et à 38° à l'ombre. Pour Omar, un habitué de la destination Tunisie, le problème ne se pose guère puisque il a décidé d'avancer son congé au mois de juillet. Comme lui, ils sont nombreux à envisager des congés plus tôt que prévu.

D'autres se passeront tout simplement de vacances à l'étranger. Un choix motivé essentiellement par le mois de ramadan prévu le 20 août. Cette nouvelle donne n'a pas été sans répercussions sur les réservations qui épousent une courbe descendante.

Les réservations «timides»

M^{me} Karima Bendada, assistante commerciale, chargée de la communisation et des relations publiques à Numidia Travel, une agence de voyage basée à Constantine, confirme cette tendance baissière.

«Les demandes de réservation ne sont pas très importantes. Et les rares clients ont choisi des séjours en juin et la première quinzaine du mois de juillet», nous apprend-elle.

Pour «le moment, nous n'avons pas de confirmation de réservation durant la période estivale», reprend notre interlocutrice.

Selon elle, «les clients préfèrent attendre la fin de la période des examens et l'annonce des résultats pour décider d'un séjour à l'étranger».

Et avec le mois de ramadan, il est fort probable que beaucoup de clients optent pour l'après-mois de jeûne.

Mais là encore, rien n'est moins sûr. «Les dépenses du mois sacré dissuaderont plus d'un à réserver un budget spécial pour les vacances», explique encore Karima Bendada qui ajoute que «les familles qui réserveront au mois d'août le feront surtout pour faire profiter leurs enfants» qui sont en vacances.

Plus optimiste, Sofiane Atek, directeur de l'agence One World Wide, estime que «le mois de juillet et la première semaine du mois d'août seront full (complet)» car «les clients vont s'y prendre à l'avance».

Même si «au jour d'aujourd'hui, les réservations sont timides», avoue-t-il.

Chorba et s'hour au menu dans les hôtels tunisiens

La Tunisie, première destination touristique des Algériens — ils sont près d'un million à s'y rendre chaque année —, a, semble-t-il, compris l'enjeu et pris les devants.

Les services touristiques tunisiens ont organisé un Educ-tour en direction des journalistes algériens pendant le mois de ramadan passé, et ce, pour pallier autant que faire se peut une éventuelle baisse de l'affluence touristique attendue cette année en raison de la coïncidence du mois sacré avec les vacances d'été.

Sur place, une tournée a



Photo : DR

Djerba, une destination privilégiée des Algériens.

été organisée à travers plusieurs hôtels, toutes catégories confondues pour présenter «ce qu'est ramadan en Tunisie».

«Un dîner de ramadan avec un menu gastronomique pour la circonstance. Bourek, chorba et autres plats traditionnels seront proposés aux clients», nous confie Tayeb, l'un des journalistes ayant participé à l'Educ-tour.

Et rien n'est laissé au hasard. Soirées d'animation, gâteaux orientaux (kalb elouz, zlabia) et mesfouf pour le s'hour figurent dans les services hôteliers. «Les Tunisiens essayent de créer

une ambiance ramadanesque pour les touristes musulmans qui sont en grande majorité des Algériens», précise encore Tayeb pour qui «l'ambiance en famille et en Algérie reste irremplaçable».

Séjour Ramadan

Et la formule «séjour ramadan» tend à se développer et risque de devenir le produit phare pour les agents de voyages nationaux durant au moins les cinq prochaines années puisque le mois sacré avance de dix jours chaque année. En 2011 Ramadan s'étalera sur tout le mois d'août. La formule

«séjours ramadan» est proposée par l'agence One World Wide. «Nous sommes en train de négocier des contrats avec des hôtels en Tunisie et au Maroc pour offrir les meilleurs prix à nos clients», soutient Sofiane Atek, directeur de l'agence. La formule destinée surtout aux travailleurs «forcés» de prendre leur congé au mois d'août a, apparemment, séduit quelques clients qui «viennent nous voir pour se renseigner». Même timide, «la demande pour des séjours ramadan à l'étranger existe bel et bien», confirme Sofiane Atek.

L. M.

CONSTANTINE

Il est loin le temps des grandes évasions estivales

En l'absence d'infrastructures touristiques et autres piscines ou parcs d'attractions, les moins nantis parmi les Constantinois prendront leur mal en patience cet été.

Cherté de la vie oblige, ils devront se contenter de quelques rares escapades vers les plages de Skikda, Jijel, Annaba ou encore El-Kala. La ruée vers les camps de vacances, très prisés par les Constantinois jadis, a vécu, cédant la place à une nouvelle génération de vacanciers, plus aisés ceux-là et qui ne jurent que par la

destination tunisienne. Nombreux sont ceux qui imputent la défection annoncée quant aux grands départs pour des vacances au fait que le Ramadan intervient cette année presque à la mi-août, en pleine saison estivale, juste avant les rentrées sociales et scolaires.

Et c'est à cette prévision que les chefs de famille pen-

sent le plus. «Nous partirons peut-être, l'espace d'un week-end, à la plage de Skikda pour ne pas léser les enfants», affirme un père de famille.

Jadis, les Constantinois avait tendance à opter pour les campings sur la côte jijiennne et à Collo surtout. La décennie noire est venue à bout de tous ces endroits où les terroristes ont élu domicile. Et même si le rétablissement relatif de la sécurité dans ces zones a quelque peu redonné espoir aux can-

didats à ces destinations, la qualité des services offerts par les établissements hôteliers existants est obsolète, au moment où les tarifs des séjours sont exorbitants. C'est pourquoi les Constantinois qui tiennent encore à leurs vacances préfèrent plutôt louer des appartements ou des villas à mi-chemin entre la grande bleue et les centres urbains.

Les plus aisés ont, par contre, déjà commencé à se rapprocher des agences de voyages en prévision, justement, des vacances. De quoi aiguïser l'appétit de ces derniers, qui estiment tout de même que la tendance est à la hausse s'agissant des réservations en cette période précisément.

«Les Algériens ne s'y prennent d'habitude que tardivement. Cette année, la haute saison estivale des Algériens commencera vers la fin du mois de juin, l'avènement du mois de carême (la dernière semaine d'août) raccourcissant un peu la saison», explique une préposée au guichet de l'agence de voyage et de tourisme de l'EGT-Est, une entreprise publique de prestation touristique. Pour les destinations à l'étranger, les tarifs ont augmenté par rapport à l'année passée, contrairement aux prix des produits «locaux» (Collo et Béjaïa pour cette

entreprise) qui n'ont pas changé.

Selon la majorité des responsables des agences touristiques implantées à Constantine, la Tunisie est une destination de prédilection.

«Les Tunisiens ont fait leurs calculs sur cette base de rétrécissement de la saison estivale pour les clients algériens et, à titre d'exemple, les séjours que nous proposons à 18 000 DA/personne lors de la dernière saison coûtent pas moins de 24 000 DA aujourd'hui», ajoutera notre interlocutrice.

«C'est à cause de la dévalorisation du dinar algérien par rapport aux devises étrangères. Généralement, les Algériens optent pour la Tunisie pour deux raisons, à savoir les tarifs attractifs et la qualité du service dans ce pays. Pour un séjour moins confortable chez nous, le client devra dépenser une fortune, le double voire plus. Et je crois que le Ramadan ne changera rien à partir du moment où la Tunisie est un pays musulman dont les traditions et les coutumes sont identiques. En tout cas, on ne peut se prononcer dès maintenant puisque les Algériens ont plutôt tendance à se rapprocher des agences à la dernière minute. Rares sont les clients qui effectuent des réservations à l'avance»,

analysera-t-elle. Un autre professionnel du tourisme pense que pour cause de Ramadan, les habitués des vacances en Tunisie pourront faire des économies cette année puisqu'ils ne payeront pas leurs séjours aux tarifs de la haute saison.

«Les capacités d'accueil des pays tels que la Tunisie, le Maroc, la Turquie et l'Egypte sont suffisantes, d'autant plus que les autres clients de ces pays, surtout les Européens, touchés par la crise économique, ne vont pas changer leurs dates en fonction du Ramadan et donc, les prix n'augmenteront pas. Au contraire, les Algériens qui avanceront leurs départs bénéficieront des prix de la moyenne saison», rassurera-t-il.

Il notera, enfin, que ces clients, de la classe moyenne en particulier, ont tendance, d'année en année, à devenir «prévoyants» en termes d'inscription pour les départs en vacances et essayent de plus en plus de faire des réservations à l'avance.

Propos d'un gérant d'une agence qui a pignon sur rue, assuré d'un certain flux mais qui ne saurait occulter le fait qu'une majorité de Constantinois issus de cette même classe dite moyenne, attendront des jours meilleurs.

L. H.

Publicité

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Ould Younès, Benyounès, Ould Ali, Ould Brahem et Arab ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et tante

M^{me} V^{ve} Ould Younès Hadj Saïd Née Ould Brahem Ouiza survenu en France à l'âge de 91 ans.

L'arrivée du corps aura lieu demain, mercredi 8 juillet à 10h, à l'aéroport Houari-Boumediene.

L'enterrement se déroulera le jeudi 9 juillet au village Aït-Ziri, commune Aït-Yahia, Aïn-El-Hammam.

PENSÉE

Il y a dix ans, jour pour jour, nous quittait pour un monde meilleur Bekkouche Houria, née Zouiouèche. Dix ans après cette séparation douloureuse, ses enfants et ses petits-enfants joignent leurs mains et leurs cœurs et prient très fort pour cet être exceptionnel qui leur manque toujours aussi cruellement, malgré la marche du temps. Repose en paix, notre mère, notre grand-mère, notre phare.